

Le monde d'aujourd'hui



Jeudi 1^{er} juin 2017

Les anecdotes de Mme Godfrin, directrice d'école !

Madame Godfrin a été une directrice unique ! Elle était très gentille, belle et généreuse. Tous les élèves l'aimaient !



Elémentaire Paul Eluard CARROS 2012/2013

Aude Godfrin a été directrice à l'école Paul Eluard de Carros durant l'année scolaire 2012-2013. Elle s'appelait alors MmeTorzuoli. Elle a été une directrice aimable, très sympathique. Ça a été une année extraordinaire pour toute l'école. Son départ nous a tous touchés, on a pleuré et on a chanté une chanson. Ce fut un grand moment d'émotion ce jour-là. Elle venue dans l'école en tant que directrice parce qu'elle voulait prendre des responsabilités, et elle a apporté de la joie. On n'oubliera jamais Mme Godfrin.

Interview de Mme Godfrin :

Pourquoi avez-vous choisi d'être directrice de l'école Paul ELUARD ?

En 2011/2012, j'étais enseignante sur l'école et le directeur était M. Brock. Quand il a décidé de changer d'école, la direction était vacante pour l'année 2012/2013. J'avais envie d'avoir un nouveau poste avec de nouvelles responsabilités. Connaissant l'école, les enseignants et les élèves, je me suis dit que ce serait une bonne opportunité pour moi.

Avez-vous aimé l'école Paul Eluard ?

J'ai adoré l'école Paul Eluard pour de multiples raisons. Tout d'abord, Paul Eluard est l'école de mon enfance. J'y ai été élève de 1983 à 1988. En tant qu'enfant, je garde un très bon souvenir de mes enseignants, de mes camarades et de l'ambiance qu'il régnait dans cette école. Ensuite, j'ai beaucoup aimé la période durant laquelle j'ai été directrice. Avec mes collègues enseignantes, Mmes Orsini, Depaye, Pain, Preys, Waltz, Aubert et Gueydan, sans oublier Mme Deroo, nous formions une équipe soudée. Pour un premier poste de direction, c'était une équipe parfaite, toujours partante pour réaliser des projets et réfléchir à nos pratiques afin que tous les élèves réussissent. Par ailleurs, j'ai beaucoup apprécié les enfants de l'école. Ce n'était pas toujours facile, tant au niveau des apprentissages que des comportements mais ces élèves me laissent de nombreux bons souvenirs et je suis toujours ravie de les rencontrer au collège ou dans la rue. Au final, cette école m'a beaucoup apportée en tant qu'enseignante, directrice et personne. Elle m'a aidé à grandir à deux reprises.

Avez-vous des anecdotes à nous raconter ?

J'ai beaucoup d'anecdotes. Difficile de choisir...

Alors voici la première. Un jour, arrive sur l'école un nouvel élève assez perturbateur : il ne respectait pas les règles de l'école, était grossier et se mettait toujours au milieu des autres enfants pour créer des conflits et générer des bagarres. Un matin, en récréation, alors qu'il commençait à avoir ce comportement, j'ai vu trois garçons de CM2 lui tourner autour et lui parler. Je me suis approchée car je pensais que ça allait mal finir. Mais à ma grande surprise, les CM2 étaient en train de lui expliquer que dans cette école, il y avait des règles, qu'on n'avait pas le droit de dire de gros mots, de chercher la bagarre, de se taper sinon la directrice allait le punir. Bon tout ça avec leurs mots à eux bien sûr. Mais j'ai été très fière d'eux et je les ai remerciés d'avoir pris le relais de ce que je leur expliquais depuis des mois.

La seconde anecdote concerne mon départ de l'école. Tous les élèves m'avaient préparé une surprise avec l'aide du périscolaire et surtout de Firrouze. Ils s'étaient réunis sous le préau, avaient fait un cercle et m'avaient mise au milieu pour me chanter une chanson qu'ils avaient adaptée, «Adieu Mme la Directrice». C'était très émouvant, beaucoup ont pleuré. Ça m'a beaucoup touchée.

S'est-il passé quelque chose d'extraordinaire quand vous étiez directrice ?

Quelque chose d'extraordinaire, je ne sais pas parce que le terme est fort, mais quelque chose de beau et mémorable oui. Toute l'école avait réalisé, avec le CIAC, un projet de création plastique autour du thème du cirque. Toutes les classes avaient travaillé avec des artistes et à la fin du mois de juin, toutes les œuvres avaient été exposées au dernier étage du CIAC, comme celles des vrais artistes. Des bus avaient été mis à disposition par la ville pour permettre à tous les parents de monter au village et d'être présents pour le vernissage. Pour moi, c'est un souvenir fort car de nombreux parents et élèves étaient présents. Mais ce qui m'a le plus marqué c'était de voir à quel point les enfants étaient heureux de faire découvrir le CIAC et leurs œuvres à leurs parents ainsi que l'émotion et la fierté de ces derniers qui voyaient les œuvres de leurs enfants exposées dans un musée. C'était un vrai moment de partage.

Pourquoi êtes-vous partie de l'école Paul Eluard ?

Je suis partie à contre cœur de l'école. Je souhaitais y rester mais les enseignants doivent participer à ce qu'on appelle le « mouvement » pour accéder à un poste. Les attributions se font par ancienneté dans le métier et c'est Mme Dubos qui a eu le poste.